Zeitschrift: Technique agricole Suisse **Herausgeber:** Technique agricole Suisse

Band: 69 (2007)

Heft: 2

Rubrik: AgroSpot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



AgroSpot

Cette rubrique se fait régulièrement l'écho des projets actuels de la Station de recherches Reckenholz-Tänikon ART. Au premier plan, se placent les thèmes relatifs à la technique concernant l'économie interne et extérne.

Traire en salle de traite: pas de problème pour la santé?

La salle de traite constitue une amélioration considérable du point de vue de la qualité du poste de travail comparée aux systèmes de traite pour stabulation entravée: d'abord, le travail se fait dans une posture droite, plus favorable sur le plan ergonomique et ensuite, les risques d'accident dus à d'éventuels coups de pied de la vache sont quasiment inexistants. La traite en salle de traite n'a-t-elle donc que des avantages? Malgré une mécanisation et une automatisation croissantes, la diffusion des maladies musculaires ou du squelette chez les producteurs de lait est supérieure à la moyenne. C'est pourquoi, à la Station de recherche Agroscope ART, site Tänikon, nous voulons nous pencher davantage sur ce cas.

Sur les quelque 43 000 exploitations laitières en Suisse (état 2004), une grande partie de l'horaire quotidien est consacrée à la traite. Le préposé à la traite est soumis à différentes charges, dépendant d'une part du système de traite, d'autre part de l'équipement technique et des locaux. La posture lors de la traite au pot ou en lactoduc est souvent défavorable et de lourdes charges doivent être portées. Le progrès technique et l'automatisation conduisent certes à un allègement du travail, mais les cheptels augmentent. Le déroulement du travail devient unilatéral et répétitif. Sur la base d'une productivité de travail accrue, une mesure de concentration plus élevée est en outre exigée du préposé. En plus de la charge physique, la charge psychique joue entre-temps un rôle toujours plus grand.

Dans l'industrie et l'agriculture, il existe de nombreuses méthodes pour mesurer les charges corporelles. L'illustration 2 décrit schématiquement différentes postures selon la méthode OWAS (Ovako Working posture Analysing System).

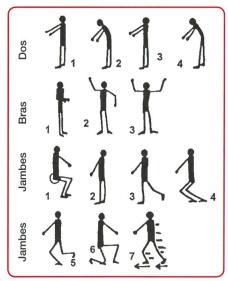
Ce procédé, développé à l'origine en Finlande, a été perfectionné à Tänikon. Quatre positions du dos, trois des bras et sept des jambes sont observées. L'évaluation 1 correspond à la meilleure situation, ce qui s'explique bien à l'exemple «dos»: la posture droite (évaluation 1) est certainement plus agréable pour des travaux de longue durée qu'une posture courbée. Une aggravation supplémentaire vient d'un dos certes droit mais avec une torsion sur le côté (3) ou pire une posture tordue et courbée (4). Qui peut supporter tout cela longtemps sans dommages? Des travaux mécaniques et souvent répétitifs conduisent fréquemment à des problèmes dans les avantbras et les poignets. Ainsi, par exemple, la fixation du faisceau trayeur pèse en général environ 3,5 kg.

La recherche et le développement se consacrent aux points faibles. En relation avec le projet de ART-Tänikon «Charge de travail en exploitation agricole», les charges corporelles de travail des différents systèmes de traite sont analysées par la méthode (OWAS). Des mesures de prévention en découlent pour tenir les charges aussi faibles que possibles pendant la traite et prévenir des dommages à long terme.

Des premières ébauches de solutions existent déjà: on constate, à l'exemple encore une fois de la fixation du matériel de traite, que l'utilisation de l'automatisation réduit déjà les charges de moitié. La diminution du poids du matériel de traite améliore également significativement la charge. Nous examinons de tels essais à l'exemple de produits de marque. Le système Multilactor (fig. 3) apporte par exem-

ple un allègement considérable pour le préposé à la traite. Il s'agit d'un système de traite individuelle des quartiers sans ustensile intermédiaire de collection du lait. Le poids à mouvoir lors de la fixation se réduit aux 300 grammes des gobelets trayeurs au lieu des 3,5 kg du faisceau trayeur. Il faut cependant examiner tous les critères (être humain, animal, qualité, etc.) pour pouvoir évaluer pleinement une nouvelle technique.

Robert Kaufmann, responsable du domaine de recherche «Technique agricole» Renseignements: Maren Kauke (maren.kauke@art.admin.ch)



Classement schématique de différentes postures avec une charge différente du point de vue ergonomique. 1 correspond à la meilleure situation (par exemple pour le dos : 1, posture debout est plus agréable que 2, posture penchée ou 3, debout mais avec contorsion sur le côté).